

taine apparence de vérité ? — et resteras-tu humble et charitable, sous la pression de ce mépris et de ces soupçons ?

— Oui, mon Dieu !

Consens-tu à être délaissée même par les amis intimes sur qui tu comptais avec tant d'abandon ? — mal jugée par tes supérieurs, qui te supposeront des intentions de révolte ou d'hypocrisie, qui contrarieront tes goûts, et qui, croyant bien faire, te priveront même d'aller matériellement à moi ? — et resteras-tu patiente, soumise, laborieuse, aimante ?

— Oui, mon Dieu !

Consens-tu à voir tes actes les plus simples blâmés et condamnés ? — à te trouver, par suite des infirmités que je t'enverrai, dans l'impuissance de ne rien faire ; et à ne plus trouver qu'un *peu de pitié* auprès de ceux qui vivent avec toi ? — et pendant tout le temps de ces épreuves continueras-tu ta vie ordinaire, restant toujours calme, serviable et dévouée ?

— Oui, mon Dieu !

Me promets-tu de ne jamais douter de mon affection pour toi ? — de ne jamais laisser dans ton cœur une pensée de méfiance ? — et de multiplier, à mesure que se multiplieront les épreuves, les actes *d'abandon à ma Providence, — d'amour de ma volonté, — de reconnaissance* pour la part que je te donne à ma vie d'expiation ?

— Oui, mon Dieu ! oui, je vous le promets !

---

La première et la plus grande grâce que le Sauveur nous ait faite, c'est la vocation à la Foi.